

Montréal (St-Léonard), le 2 février 2013

Office de consultation publique
de Montréal

Marché Bonsecours
350 rue Saint-Paul, est
Montréal Qué'
H2Y 1H2

Madame, Monsieur,

Ne pouvant être présent aux rencontres
de consultation sur le futur du Vieux-
Montréal, j'espère que vous me per-
mettez d'y participer par la présente.

Combien de fois n'avons-nous pas entendu
dire que le rêve de quelqu'un s'était
réalisé malgré son ampleur? Et bien,
n'ayant ni l'argent, ni les connaissances
requises, ni l'influence et/ou les

précieux contacts, je me permet et ce sans aucune prétention, de vous confier mon rêve. Un projet imaginative identifié dans mon classeur service de sous le titre de "Un passé pour notre avenir."

Il me faut toutefois vous préciser que cette idée a pris naissance lors de promenades dans le quartier situé au nord de la rue Sherbrooke, entre la rue Saint-Denis et le boulevard Saint-Laurent.

Mais je crois que ce projet pourrait très bien se faire dans le Vieux-Montréal.

Le m'imagino me balader dans cette ville en développement dont certaines de ses constructions datent déjà de plusieurs décennies. J'y côtoie les visiteurs d'un jour ainsi que les touristes qui y séjournent. Les rues, les restaurants tout comme les hôtels et les

maisons de chambre, les boutiques et les tavernes sont achalandées. Leur regard est un peu comme le mien; à la fois étonné et ébahi de se retrouver dans le Montréal du début du siècle dernier. Au fil de mes pas, je vois des ménagères étendre leur linge frais lavé sur une corde ou balayer le devant de leur porte, des enfants qui s'amuse dans la cour de récréation ou au sortir de l'école, le policier qui fait sa ronde le laitier sa tournée, le marchand qui libère le trottoir de sa marchandise qui est vient de recevoir, le curé qui officie un mariage. Je me hâte pour ne pas manquer la présentation d'un film muet. Ce soir, je dois assister à un spectacle au théâtre. Je visite le bureau de poste, la banque, la librairie avec les plus

récents peccés ainsi que de vieux ouvrages, le magasin général, la gare de train, le marché en plein air. Au passage j'ai souri à la corsetière, à la chapelière. Je pose des questions au pompier, au tailleur, au cordonnier, à l'imprimeur, au babier. Je m'offrirai probablement un autre jour un touc de calèche. Je m'arrête quelques instants pour regarder la construction d'une maison au coin d'une rue. Le journal du quartier que j'achète au kiosque à journaux m'informe notamment de l'avancement des travaux reliés au développement de la ville. Je me surprend même à flâner sur les quais du port sur lesquels il y a Kermesse ce soir.

Comme vous pouvez le constater cette

5

vision future du passé est un projet d'ouvrage dont la complète réalisation s'étalera sur plusieurs années. Elle fait appel à presque tous les acteurs de la société. Que l'on pense aux gouvernements avec leurs prêts garantis ou sans intérêt, leurs programmes de subventions et l'utilisation des services municipaux, les entreprises privées avec leurs commandes, leur présence sur le site et leur rôle de fournisseurs de produits et de matériel à des prix réduits, les syndicats par la suspension temporaire et/ou l'assouplissement de leurs exigences, le milieu éducatif par ses recherches et études historiques de même que l'apprentissage d'utilisation et de fabrication et le milieu culturel et sa presse. Les Montréalais seront invités à y participer comme témoins


en habitant le site.

Sous l'égide d'une corporation autonome avec un conseil d'administrateurs composé de représentants des principaux partenaires assure la gestion du site et est assisté par différents comités d'experts. Son financement pourrait être assuré par des prêts et des subventions gouvernementales, les commandes, le prix d'entrée sur le site, des donations de mécènes, d'entreprises et de fondations, désirent être associés à cette œuvre ainsi qu'une taxe sur les produits et services du site.

Comme la présente lettre mon rêve tire à sa fin et j'espère qu'il vous laissera comme pour moi à chaque réveil, une force mobilisatrice et un goût de dépassement.

Recevoir notre passé pour l'avenir,
c'est en quelque sorte l'armature
non pas des rivières mais les aspira-
tions de nos concitoyens, la qualité
de notre savoir faire et la fierté de
reconnaître et d'exprimer ce que
nous étions, ce que nous sommes et
ce que nous demeurerons.

Merci d'avoir écouté mon rêve


Guy BRÉARD